

Le bleu de Klein pour horizon

Hommage au fou des couleurs qui aurait eu 90 ans cette année



SQU'AU 14 SEPTEMBE

«Il y a des nuances douces, méchantes, violentes, majestueuses, vulgaires, calmes, etc. En somme, chaque nuance de chaque couleur est bien une "présence", un être vivant, une force active qui naît et qui meurt après avoir vécu une sorte de drame.» Yves Klein (1928-1962) voua un véritable culte aux couleurs, particulièrement au bleu outremer avec lequel il réalisa ses fameux monochromes et dontil dépose le brevet en 1960, lui donnant au passage son nom, l'IKB (International Klein Blue). L'artiste, qui n'hésita pas à sculpter le feu, l'eau et même le vide, à utiliser le corps des femmes comme pinceaux vivants, est né il y a quatre-vingt-dix ans. L'occasion pour la Venet Foundation de lui rendre hommage. L'institution nichée au cœur de la Provence reproduit l'immense installation de pigments IKB que l'artiste avait créée en 1957. Défiant les limites de l'horizon ce vertigineux tableau au sol occupe les 200 m² de la galerie de la fondation créée par Bernar Venet, il y a tout juste cinq ans, pour abriter ses œuvres et celles des artistes qu'il collectionne, Carl Andre, Sol LeWitt, Richard Long, Robert Morris, Donald Judd ou Dan Flavin. Au cœur du parc de cinq hectares, les visiteurs peuvent aussi découvrir des pièces monumentales, de la chapelle créée par Frank Stella à l'Elliptic Ecliptic de James Turrell, en passant par les créations de l'heureux maître des lieux. * Daphné Bétard

Fleurs de cerveau

La nouvelle expérience sensorielle de Berdaguer & Péjus



CHRISTOPHE BERDAGUER & MARIE PÉJUS COMMUNAUTÉS INVISIBLES Friche la Belle de Mai DU 29 JUIN AU 21 OCTORDS

BERDAGUER & PÉJUS

Un rêve s'est posé sur les toits de Marseille. Dans le cube blanc installé au sommet de la friche la Belle de Mai, Christophe Berdaguer & Marie Péjus semblent s'être endormis pour nous livrer leurs rêves en direct. Sable gris au sol, abeilles en verre et sons stridents dans les airs: le duo marseillais nous a accoutumés à des événements qui s'offrent comme des voyages aux tréfonds de l'inconscient. Le leur, le nôtre, celui de notre société de consommateurs/bâtisseurs/producteurs d'objets. Mettant en scène des psycho-architectures plus que de simples accrochages, ils ont conçu leur première exposition d'envergure dans leur ville d'adoption à partir d'un protocole singulier, comme toujours: ils livrent en effet les échanges qu'ils ont eus avec la commissaire d'exposition, Sandra Adam, au sujet de tout ce qui relève des états de conscience modifiés, des émotions exacerbées. Ouvrir les portes de la perception, mais aussi de la conception. Les deux plasticiens passionnés de design, d'architecture utopique, autant que de sciences humaines, n'ont d'autres buts. Vont-ils nous faire entendre la langue de Mars, nous faire voyager dans une forêt épileptique, nous projeter dans la ville hormonale, nous saouler de parfum et de morphine, comme ils l'ont déjà fait? Pour l'instant, leur Projet reste nimbé de mystère. Expérience à vivre à fleur de peau, et de cerveau. * Emmanuelle Lequeux